

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 18

Juin 2025



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATIONS INTERNATIONALES



ADVANCED SCIENCE INDEX

<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12202>

Impact Factor: 1,3

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUSA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître de Conférences, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO

Sommaire

Kouamé Firmin KOSSONOU, Akoua Assunta ADAYÉ, Kiyofolo Hyacinthe KONÉ <i>Adaptations des riziculteurs face aux contraintes agricoles dans la région de l'Agnéby-Tiassa (sud de la Côte d'Ivoire)</i>	9
HASSANE KAKA Ibrahim <i>Contribution de la géomatique dans la résolution des problèmes d'inondation dans la ville de Tahoua, Niger</i>	32
Cheldon-Rech NKALA-KOUTIA, Guerchinie Vardhelle E. NKOUNKOU, Christ Charel NZIHOU-TSIMBA <i>Technologies de l'environnement : cartographie des têtes d'érosion et analyse de l'efficacité des méthodes antiérosives face aux risques environnementaux dans le quartier Nkombo à Brazzaville (R. Congo)</i>	53
Thomas Mathieu DIABIA <i>Disponibilité en eau potable et observation de l'hygiène des mains dans la ville de Bouaflé (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	77
Abdoul Aziz DOUBLA 1 <i>Migrations hydriques et gestion collective des eaux souterraines, une crise cachée dans le bassin versant du Mayo-Tsanaga (Extrême-Nord Cameroun)</i>	93
BALOUBI Makodjami David <i>Gouvernance du foncier urbain à Akpro-Missérété (Sud-Est du Bénin) : enjeux et perspectives</i>	118
KOUA-OBA Jovial <i>Condition de vie et résilience des étudiants migrants à Brazzaville</i>	136
Labaly TOURE, Moussa SOW, KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Mouhamadou Lamine Diallo <i>Analyse spatiale de la typologie et des modes de résolution des conflits fonciers dans les régions de Kaolack et Kaffrine (Centre du Sénégal)</i>	153
KONÉ Diaba, ZUO Estelle épouse DIATE, KOFFI Brou Émile <i>Problématique d'accès aux structures sanitaires publiques dans l'espace rural et urbain de la sous-préfecture de Bouaké (Centre, Côte d'Ivoire)</i>	172

Assane DEME, Frédéric BATIONO, <i>L'exploitation des périmètres maraîchers dans la commune de Tenado au Burkina Faso : entre contraintes de gestion de l'eau et stratégies d'adaptations des usagers</i>	189
Konan Norbert KOFFI, Affoué Sonya ALLA, Tchan André DOHO BI <i>Aménagement des périphéries urbaines et déterminants de l'insuffisance des infrastructures et équipements de base à Katiola (Centre-Nord Côte d'Ivoire)</i>	210
SIP Sié Jean Pierre <i>Les enjeux de la décentralisation en Côte d'Ivoire : Quelle stratégie de gestion des problèmes environnementaux par les autorités municipales de la ville de Bouna ?</i>	228
DONFACK Olivier <i>Résilience énergétique et autonomie locale : le recours au solaire comme stratégie d'adaptation dans la ville de Bafoussam (Ouest-Cameroun)</i>	243
BAKANA Adachi Larissa <i>Mode de vie et santé des enfants en milieu défavorisé : cas des quartiers Case- Barnier, Itsali, Massina et Moutabala de l'arrondissement 7 Mfilou en république du Congo</i>	263
BROU Hokouassi Kouassi Juste <i>Les bâtiments logistiques dans la structuration spatiale en zone portuaire à Abidjan</i>	277
AUBIN BEFRUDE SESSOMISSOU ADJAKIDJE, GBODJA HOUEHANOU FRANÇOIS GBESSO, SEDAMI IGOR ARMAND YEVIDE, GILDAS N'DIKOU IDAKOU, CAROLLE AVOCEVOU-AYISSO, ADANDE BELARMAIN FANDOHAN <i>Connaissances et perceptions des populations locales sur les usages, la valorisation et l'introduction de <i>Ritchiea capparoides</i> (andrews) britten dans les espaces verts urbains au Bénin</i>	301
DJENAISSSEM NAMARDE Thierry, AHOLOU Coffi Cyprien, NYONKWE NGO NDJEM Marie Louise Simone, ALLARANE Ndonaye <i>Analyse de l'habitat dégradé dans les quartiers anciens d'Aného au Togo</i>	320
BOKO Nouvêwa Patrice Maximilien, GOLO BANDZOUZI Alphonse Cédrique Bienvenu, DARE Gamba Nana, VISSIN Expédit W., HOUSSOU Christophe Sègbè, BŁAŚEJCZYK Krzysztof <i>Evaluation de l'impact du bioclimat humain sur la prévalence des maladies diarrhéiques chez les enfants de 0 à 5 ans à Godomey (Abomey-Calavi, Bénin)</i>	341
BOULY SANE, Tidiane SANE, Cheikh FAYE <i>Potentiel hydrique et usages de la ressource en eau dans le bassin-versant d'Agnak (Basse Casamance méridionale, Sénégal)</i>	359

ATOUNGA Macy Rick, PAKA Etienne, BERTON-OFOUEME Yolande <i>Vendeurs et consommateurs des médicaments de la rue dans l'arrondissement 9 Djiri (Brazzaville, République du Congo)</i>	375
SANGARÉ Nouhoun, GBOCHO Yapo Antoine, AFFORO Guy Matthieu Ettien <i>Implications socio-économiques et spatiales du déploiement de la SOTRA dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	396
Robert NGOMEKA, Clémence DITENGO, Dyvin Gloire Horis NKODIA <i>Les déterminants d'occupation des zones à risques dans l'Arrondissement 7 Mfilou-ngamaba à Brazzaville (République du Congo)</i>	416
KRAMO Yao Valère <i>Analyse des facteurs incitatifs et répulsifs de recours aux centres de sante conventionnels dans la ville de Katiola (Centre Nord de la Côte d'Ivoire)</i>	430
KOUTCHICO Patrice, GBENOU Pascal <i>Les systèmes alimentaires territorialisés : une alternative durable aux systèmes agroindustriels ?</i>	452
KOUASSI Charles Aimé, KOUAKOU Kouakou Philipps, KAMBIRE Bèbè <i>Impacts environnementaux du fumage de poissons sur le front lagunaire Ebrié d'Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)</i>	468
Florence BEIBRO AKA, SILUÉ Tangologo, YAPO Florence <i>Le commerce des vivriers dans les petits marchés et l'autonomisation des femmes dans la ville de Korhogo</i>	491
MIFOUNDU Jean Bruno, OKOUYA Claver Clotaire <i>La précarité dans le quartier périphérique de Simba-pelle à Talangai-Brazzaville (République du Congo)</i>	506
LINGUIONO Chelmyh Duplosin <i>Commercialisation des poissons d'eau-douce frais par les commerçants détaillants sur le marché dédragage à Brazzaville (République du Congo)</i>	520
Salé ABOU, Yakouba OUMAROU <i>Déterminants de l'adoption des variétés de cultures résistantes à la sécheresse dans la région semi-aride de Kibwezi au Kenya</i>	538
KOUAKOU Kan Rodrigue, TRA Bi Zamble Armand, DEMBELE Malimata <i>Systèmes de culture du palmier à huile et de l'hévéa et transformation du paysage dans les départements de Bongouanou et d'Arrah (Centre-Est de la Côte d'Ivoire)</i>	555

Tcheutchoua Tchendji Céline, Mediebou Chindji <i>Dynamiques urbaines et mutations socio-spatiales dans la ville de Bafoussam-Cameroun</i>	568
KOFFI Guy Roger Yoboué <i>Femme et vivrier dans un contexte de redynamisation de l'économie des ménages ruraux dans la sous-préfecture de Katiola</i>	583
Kanga Konan Victorien <i>Le port d'Abidjan, un Hub port sur le Côte Ouest Africaine ?</i>	597
KONE Tanyo Boniface, AYEMOU Anvo Pierre, APPIA Épse Niangoran Edith Adjo, KOUASSI Kouamé Sylvestre <i>Quartiers périphériques à Bouaké (Côte d'Ivoire) : entre difficultés d'assainissement et risques environnementaux et sanitaires, cas du quartier Maroc</i>	615
DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien, DIARRASSOUBA Bazoumana <i>Les centres de santé de la ville de Yamoussoukro sous l'emprise d'une gestion mitigée des déchets biomédicaux</i>	628
BRISSY Olga Adeline, KOUASSI Yao Privat, OURA Ahou Tatiana, KOUASSI Konan <i>Malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans et résilience des mères dans le District Sanitaire de Bouaké Nord-Est (Centre, Côte d'Ivoire) dans un contexte de reconstruction post-crise</i>	644
Banto Fernand PEYENA, Yéboué Koissy Stéphane KOFFI, Joseph P. ASSI-KAUDJHIS <i>Filière manioc et autonomisation économique des femmes dans les villages de la sous-préfecture d'Adiaké</i>	658
Djiby SOW, Dimitri Samuel ADJONOHON, Tatiana MBENGUE, Cheikh Samba WADE, Madoune Robert SEYE, Derguène MBAYE, Moussa DIALLO, Lamine NDIAYE Pablo De ROULET, Jean Claude MUNYAGUA, Jérôme CHENAL <i>Jeunes et fractures numériques à Saint-Louis (Sénégal) : entre inégalités territoriales, vulnérabilités sociales et dynamiques d'adaptation</i>	677
Jean SODJI, Pierre OUASSA, Renaud Jean-Eudes Tundé MITCHOZOUNOU, Euloge OGOUWALE <i>Vulnérabilité de l'agriculture paysanne face aux événements hydro-climatiques dans la commune de Bonou au sud du Bénin (Afrique de l'Ouest)</i>	691
Louis G. SOHE, Euloge OGOUWALE, Placide CLEDJO <i>Régime hydrologique et processus d'eutrophisation de l'écosystème aquatique du lac Nokoué au sud du Bénin</i>	715
OKA Koffi Blaise <i>Prévalence du paludisme chez les exploitants de bas-fonds à Tiémékro (Centre-Est, Côte d'Ivoire)</i>	732

LES SYSTEMES ALIMENTAIRES TERRITORIALISES : UNE ALTERNATIVE DURABLE AUX SYSTEMES AGROINDUSTRIELS ?

KOUTCHICO Patrice, Doctorant

Ecole Doctorale des Sciences Agronomiques et de l'Eau (EDSAE), Université Nationale d'Agriculture du Bénin,

E-mail : koutchicop@yahoo.fr

GBENOU Pascal, Maître de Conférences

Ecole de Gestion et de Production Végétale et Semencière, Université Nationale d'Agriculture du Bénin,

Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREA)

E-mail : gbenoup@gmail.com

(Reçu le 15 mars 2025 ; Révisé le 14 Avril 2025 ; Accepté le 31 Mai 2025)

Résumé

Les Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) se fondent sur un ancrage local, la valorisation des ressources territoriales et une gouvernance collaborative, offrant une alternative durable aux systèmes agroindustriels mondialisés. Cette revue narrative explore leurs caractéristiques, avantages, limites et les conditions nécessaires à leur développement. Les SAT favorisent l'agroécologie, la relocalisation des chaînes alimentaires, la création d'emplois locaux et la résilience des territoires face aux crises environnementales, économiques et géopolitiques. Cependant, leur expansion est freinée par des contraintes logistiques, institutionnelles et financières. Pour renforcer leur viabilité, il est crucial de structurer les collaborations entre acteurs publics et privés, de stabiliser leur financement et de les intégrer dans les politiques publiques. L'étude souligne également la nécessité de développer des outils de suivi et d'évaluation pour analyser finement leur impact économique, social et environnemental. Bien que les SAT offrent des avantages significatifs, tels que la réduction de l'empreinte carbone et le renforcement des liens sociaux, ils doivent surmonter des défis liés à l'accessibilité pour les populations à faibles revenus et à la coordination entre divers acteurs. En conclusion, les SAT représentent une voie prometteuse pour repenser les systèmes alimentaires, en articulant durabilité environnementale, justice sociale et ancrage territorial. Leur succès dépendra de la capacité à surmonter les obstacles actuels et à intégrer des stratégies adaptatives pour répondre aux besoins d'une population croissante, tout en préservant les ressources naturelles et le tissu social des territoires.

Mots-clés : Dynamique, système alimentaire ; système alimentaire territorialisé, territoire

TERRITORIALIZED FOOD SYSTEMS: A SUSTAINABLE ALTERNATIVE TO AGRO-INDUSTRIAL SYSTEMS?

Abstract

Territorialized Food Systems (TFS) are grounded in local embeddedness, the valorization of territorial resources, and collaborative governance, offering a sustainable alternative to globalized agro-industrial systems. This narrative review explores their characteristics, advantages, limitations, and the necessary conditions for their development. TFS promote agroecology, the relocation of food supply chains, local job creation, and territorial resilience in the face of environmental, economic, and geopolitical crises. However, their expansion is hindered by logistical, institutional, and financial constraints. To enhance their viability, it is crucial to structure collaborations between public and private actors, stabilize their funding, and integrate them into public policies. The study also underscores the need to develop monitoring and evaluation tools to finely analyze their economic, social, and environmental impact. Although TFS offer significant benefits, such as reducing carbon footprints and strengthening social ties, they must overcome challenges related to accessibility for low-income populations and coordination among diverse stakeholders. In conclusion, TFS represent a promising avenue for rethinking food systems, balancing environmental sustainability, social justice, and territorial anchoring. Their success will depend on the ability to overcome current obstacles and integrate adaptive strategies to meet the needs of a growing population while preserving natural resources and the social fabric of territories.

Keywords: Dynamics, food system; territorialized food system, territory

Introduction

Les systèmes alimentaires agroindustriels mondialisés (SAM) jouent un rôle crucial dans l'économie mondiale, employant près de 2 milliards de personnes et nourrissant 3,5 milliards d'individus (ONU, 2021). Cependant, leur prédominance entraîne des externalités environnementales, sanitaires et sociales significatives. Les SAM sont responsables de 30 à 34 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, consomment 70 % des ressources en eau douce, et contribuent à la perte de biodiversité (IPBES, 2019). Face à ces défis, les Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) émergent comme une alternative viable, mettant l'accent sur la relocalisation de la production, les circuits courts et une gouvernance inclusive (J. L. Rastoin, 2015, p. 1158 ; A. Page *et al.*, 2018, p. 1). Cet article examine les forces et les limites des SAT à travers une revue narrative, en mettant en lumière leurs atouts, les obstacles à leur expansion et les perspectives pour favoriser leur essor. L'étude est structurée en quatre axes principaux : la définition et les origines des SAT, leurs avantages, leurs limites et contraintes, et enfin, les perspectives pour leur développement. En explorant ces aspects, nous visons

à évaluer la pertinence des SAT comme alternative durable aux systèmes alimentaires industriels, tout en identifiant les conditions nécessaires à leur développement.

1. Méthodologie

Cette revue narrative se propose d’explorer la littérature existante afin d’analyser les dynamiques des systèmes alimentaires territorialisés (SAT). L’étude examine la définition, l’origine, les avantages et les limites des SAT ainsi que les contraintes et perspectives de leur développement. Elle examine également leur trajectoire, les différents modèles existants, les leviers favorisant leur développement et les opportunités qu’ils offrent en matière de durabilité et de résilience.

1.1 Collecte et analyse des données

Les données ont été collectées via les moteurs de recherche Google Scholar, Scopus ScienceDirect, et la base de données scientifiques AGORA couvrant la période 2000-2024. Une analyse bibliométrique a été réalisée à l'aide du package 'bibliometrix' sous R, afin d'identifier les tendances de publication et les concepts clés liés aux SAT. En complément, des documents issus de la littérature grise (FAO, Nations Unies, AGRA) ont été analysés pour enrichir l’étude.

Le choix de ces bases de données se justifie par leur exhaustivité et leur pertinence disciplinaire pour l'étude des SAT. Scopus a été privilégié pour sa couverture étendue des revues académiques et ses fonctionnalités avancées d'analyse bibliométrique, Google Scholar pour son inclusivité de la littérature grise, et ScienceDirect pour son accès à des articles récents dans les domaines des sciences agricoles, environnementales et sociales. Au total, 228 documents ont été exploités.

1.2 Critères de sélection et d'exclusion

Afin d’assurer une couverture représentative et rigoureuse des publications sur les SAT, les critères d’inclusion et d’exclusion inscrits dans le tableau 1 ont été appliqués :

Tableau 1 : Critères d’inclusion et d’exclusion

Critères d’inclusion	Critères d’exclusion
Articles publiés entre 2000 et 2024	Articles publiés avant 2000 et après 2024
Articles en français et anglais	Articles dans d'autres langues
Articles relevant des sciences agricoles, de l’environnement et sociales	Articles hors de ces domaines
Rapports, thèses et documents pertinents de la littérature grise	Littérature grise non pertinente

La période 2000-2024 a été retenue car elle correspond à l’émergence et la structuration des SAT comme objet d’étude, à l’essor des politiques alimentaires territoriales et à

l'intégration des questions de durabilité, circuits courts et gouvernance locale dans la recherche scientifique.

Limites

Bien que cette analyse fournisse une vue d'ensemble des dynamiques des systèmes alimentaires territorialisés (SAT), elle comporte certaines limites notables. Tout d'abord, les bases de données Scopus et ScienceDirect ne couvrent pas l'intégralité des travaux en accès libre, ce qui peut restreindre la diversité des sources et introduire un biais potentiel. De plus, l'exclusion des articles en espagnol et portugais limite la représentation des études menées en Amérique latine. Enfin, bien que la littérature grise soit complémentaire, elle peut comporter des biais institutionnels, rendant les données non exhaustives.

Après avoir défini le cadre conceptuel et méthodologique de cette étude, nous présentons maintenant les résultats obtenus, qui éclairent les dynamiques et enjeux des SAT en tant qu'alternative aux systèmes agroindustriels

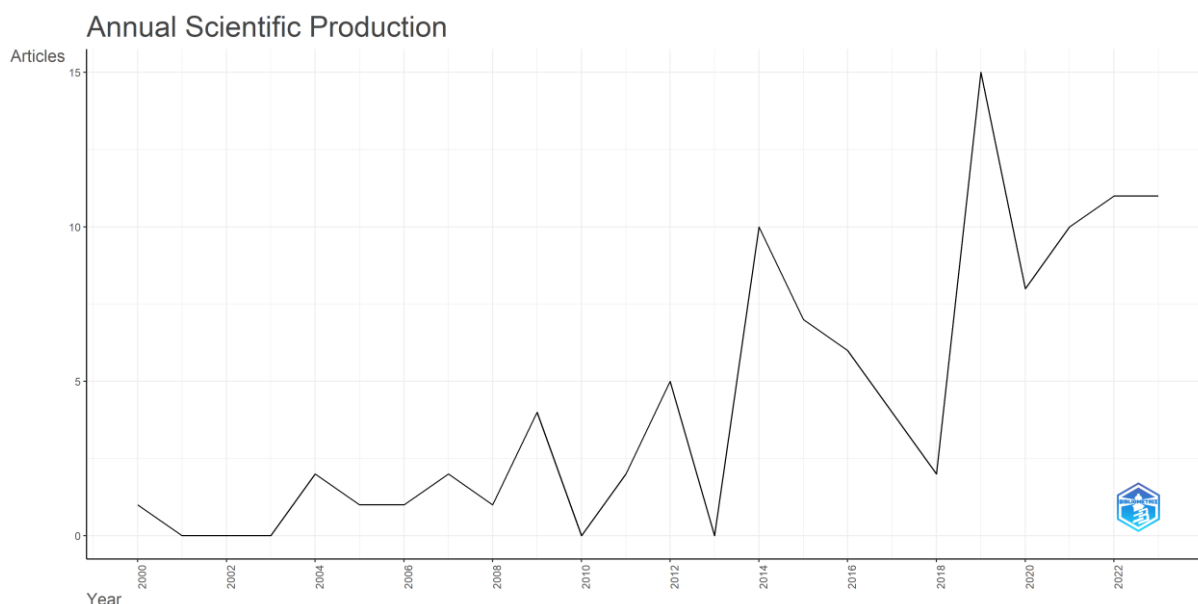
2. Résultat

2.1. Évolution des publications et concepts scientifiques

2.1.1 Évolution de la production scientifique sur les SAT

La figure 1 met en exergue l'évolution des publications sur les SAT de 2000 à 2024).

Figure 1 : Évolution des publications sur les SAT entre 2000 et 2024



Source : D'après traitement des données d'enquête, 2024

L'analyse bibliométrique des publications scientifiques entre 2000 et 2024 montre une progression continue de l'intérêt pour les SAT. Jusqu'en 2010, la production

scientifique reste marginale (moins de 5 articles par an). Un pic est observé en 2018 avec plus de 15 publications, suivi d'une stabilisation autour de 10 articles annuels. Cette augmentation de la visibilité scientifique coïncide avec l'organisation de colloques internationaux consacrés à l'alimentation durable et aux systèmes alimentaires locaux.

2.1.2 Évolution des concepts abordés dans les publications

L'examen des concepts émergents et en déclin permet de comprendre les changements thématiques dans la recherche sur les SAT (Tableau 2).

Tableau 2 : Évolution des concepts abordés dans les publications sur les SAT

Période	Mots-clés émergents	Mots-clés en déclin
2000-2004	Agriculture conventionnelle, sécurité alimentaire	-
2005-2009	Politiques agricoles, développement rural	Révolution verte
2010-2014	Agroécologie, filières locales	Industrialisation agricole
2015-2019	Circuits courts, résilience alimentaire, souveraineté alimentaire	Agriculture intensive
2020-2024	Transition agroécologique, gouvernance alimentaire territoriale	-

Source : D'après traitement des données d'enquête, 2024

L'évolution des mots-clés dans la littérature montre un glissement thématique. Entre 2000 et 2009, les publications mobilisent surtout les notions de développement rural, sécurité alimentaire ou agriculture conventionnelle. À partir de 2010, les termes "agroécologie", "filières locales", "circuits courts" ou "souveraineté alimentaire" gagnent en importance. Plus récemment (2020-2024), les concepts de "gouvernance alimentaire territoriale" et de "transition agroécologique" se sont affirmés.

2.2. Genèse et définitions des SAT

Les Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) sont nés de critiques envers la mondialisation des systèmes agroalimentaires et de la recherche de modèles plus durables et équitables. Leur développement est lié à l'essor de mouvements citoyens, d'initiatives locales et de politiques publiques favorisant la relocalisation alimentaire depuis les années 1990 (J. L. Rastoin, 2016, p. 36).

Le concept s'inscrit dans la continuité des travaux sur les Systèmes Agroalimentaires Localisés (SYAL), développés notamment par le CIRAD et l'INRA, qui mettent l'accent sur la valorisation des ressources territoriales, des savoir-faire locaux et des formes spécifiques de gouvernance collective (J. Muchnik *et al.*, 2007, p. 1476). Ces systèmes

visent à construire des interactions entre acteurs économiques, sociaux et institutionnels ancrés dans un territoire donné.

Dans une perspective plus large, les SAT s'inscrivent dans le paradigme du développement territorial (Lardon *et al.*, 2008, p. 25), où l'alimentation devient un levier stratégique pour structurer les liens entre agriculture, transformation, consommation et gouvernance locale. Ils se distinguent par leur capacité à articuler les dimensions écologique, économique, sociale et symbolique des systèmes alimentaires dans une logique d'ancrage territorial (C. Lamine, 2012, p. 183).

Plus récemment, la FAO (2018) définit les SAT comme des configurations territoriales où les acteurs organisent collectivement la production, la transformation, la distribution et la consommation d'aliments, dans une perspective de durabilité et de souveraineté alimentaire. Cette définition insiste sur la gouvernance multi-acteurs, l'agroécologie, et la relocalisation des flux alimentaires comme éléments centraux.

Ainsi, bien qu'il n'existe pas une définition unique, les SAT peuvent être compris comme des systèmes construits à l'échelle locale ou régionale, visant à renforcer les liens entre producteurs, transformateurs, distributeurs, consommateurs et institutions, dans une logique de durabilité et de résilience face aux crises globales (C. Lamine, 2012, p. 167).

2.3. Caractéristiques et fondements théoriques des SAT

Les Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) se définissent par une série de caractéristiques fondamentales qui les distinguent des systèmes agroalimentaires globalisés. Leur ancrage théorique repose sur plusieurs courants de recherche complémentaires, issus de la géographie, de l'économie rurale, de la sociologie et de l'agroécologie.

Caractéristiques clés des SAT

Les SAT se construisent autour d'un fort ancrage territorial, mobilisant les ressources naturelles, humaines, culturelles et sociales d'un territoire donné (G. Baudelle *et al.*, 2011, p. 281). Ils privilégient des circuits de proximité entre production, transformation, distribution et consommation, favorisant ainsi les circuits courts alimentaires (D. Capt *et al.*, 2014, p. 105). La gouvernance des SAT repose sur une implication active des acteurs locaux, notamment les producteurs, les collectivités, les consommateurs et les associations, dans une logique de démocratie alimentaire (L. Bodiguel, 2020, p. 71).

Les SAT présentent une grande diversité de structures organisationnelles : coopératives, AMAP, marchés paysans, projets alimentaires territoriaux, etc. Cette diversité montre leur capacité à s'adapter aux contextes locaux et aux besoins spécifiques des populations (N. Bricas *et al.*, 2021, p. 312). Les SAT intègrent une

dimension éthique et symbolique en valorisant des pratiques respectueuses de l'environnement, le lien social, les savoir-faire traditionnels et l'identité territoriale (J. Muchnik *et al.*, 2007, p. 1481).

2.4 Fondements théoriques

2.4.1. SYAL (Systèmes Agroalimentaires Localisés)

Le cadre des SYAL met l'accent sur les liens entre ancrage territorial, qualité spécifique des produits et coordination entre acteurs locaux (J. Muchnik *et al.*, 2007, p. 1474). Il considère le territoire comme un espace de construction collective d'un système agroalimentaire.

2.4.2. Agroécologie

Les SAT s'appuient sur les principes de l'agroécologie, entendue comme une approche systémique intégrant les dimensions écologiques, économiques et sociales de la production alimentaire (A. Lulovicova et S. Bouissou, 2024, p. 256). Ils privilégient la biodiversité, la multifonctionnalité de l'agriculture et la résilience des écosystèmes.

2.4.3. Développement territorial

Les SAT sont également analysés à travers le prisme du développement territorial, qui considère l'alimentation comme un levier stratégique de structuration économique et sociale du territoire (C. Lamine, 2012, p. 166-). Cette approche insiste sur l'importance de la coordination multi-acteurs et de l'innovation sociale.

2.4.4. Transition des systèmes alimentaires

Enfin, les SAT sont vus comme des niches d'innovation dans le cadre des transitions socio-techniques. Ils incarnent des alternatives aux régimes agro-industriels dominants, en expérimentant des formes nouvelles de production, de consommation et de gouvernance (M. Houdart *et al.*, 2020, p. 167).

2.4.5. Dynamiques territoriales des SAT à travers le monde

Les Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) prennent forme de manière diverse à travers les continents, portés par des contextes politiques, culturels et économiques variés.

En Afrique, les SAT se développent autour des marchés locaux, de la valorisation des produits traditionnels et de la structuration de filières courtes, souvent soutenues par des ONG, des collectivités territoriales ou des coopératives paysannes. Ces dynamiques visent à renforcer la sécurité alimentaire, maintenir la diversité des productions locales et créer des revenus pour les petits producteurs (J. Serrano *et al.*, 2021, p. 43).

En Amérique latine, des politiques publiques d'approvisionnement local, notamment à travers les cantines scolaires (comme le programme *PAA* au Brésil), soutiennent l'agriculture familiale et favorisent les circuits de proximité (P. E. M. Marques *et al.*, 2014, p. 14). Ces expériences illustrent une volonté d'articuler justice sociale, relocalisation de la production et souveraineté alimentaire.

En Europe, les SAT se matérialisent par des dispositifs institutionnalisés comme les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) en France, les circuits courts en Italie ou les coopératives alimentaires en Espagne. Ces initiatives s'inscrivent dans une dynamique de transition agroécologique, soutenue par des politiques publiques et des mouvements citoyens (L. Bodiguel, 2018, p. 418 ; A. Lulovicova et S. Bouissou, 2024, p. 262 ; C. Perrin et G. Lacquement, 2023, p. 8).

En Asie, des formes hybrides émergent entre traditions locales et innovations sociales. Des réseaux communautaires, notamment au Japon, en Corée du Sud ou en Chine, organisent des circuits courts, des AMAP, ou des systèmes participatifs de garantie, portés par des consommateurs engagés (J. Lagane, 2011, p. 3 ; M. H. Schwoob, 2015, p. 105).

Ces dynamiques reflètent l'adaptabilité des SAT aux réalités locales, tout en partageant des principes communs d'ancrage territorial, de relocalisation des flux, de solidarité entre acteurs et de durabilité alimentaire (FAO, 2018 ; N. Bricas *et al.*, 2021, p. 312).

2.4.6. Avantages des SAT

Les Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) présentent de nombreux avantages sur les plans environnemental, économique, social et politique. En favorisant une approche intégrée de l'alimentation à l'échelle locale, ils contribuent à la transformation durable des systèmes alimentaires.

- Avantages environnementaux

Les SAT reposent souvent sur des pratiques agroécologiques qui favorisent la biodiversité, la rotation des cultures, la réduction des intrants chimiques et la sobriété énergétique. Cela permet de limiter l'empreinte écologique de la production et de la distribution alimentaire (S. Bui, 2015, p. 502). La relocalisation des filières réduit également les émissions de gaz à effet de serre liées au transport et à la logistique.

- Avantages économiques

Sur le plan économique, les SAT stimulent les économies locales à travers la création d'emplois agricoles et non agricoles (transformation, commercialisation, logistique), la valorisation des produits du terroir, et la circulation de la richesse au sein du territoire. Ils permettent aussi de mieux rémunérer les producteurs en réduisant les intermédiaires (Y. Chiffolleau, 2013, p. 135).

- Avantages sociaux

Les SAT favorisent les liens entre producteurs et consommateurs, créant des espaces de solidarité, d'échange et d'apprentissage mutuel. Ils renforcent la cohésion sociale et la reconnaissance du rôle des agriculteurs dans le tissu local (B. Nougaredes *et al.*, 2022, p. 85). En intégrant les populations dans des démarches participatives (marchés, AMAP, coopératives), ils contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance et la citoyenneté alimentaire.

- Résilience et adaptabilité

Grâce à leur ancrage territorial et à leur diversité, les SAT sont plus résilients face aux chocs systémiques (crises sanitaires, climatiques, économiques). Ils permettent une meilleure autonomie locale en matière de production, de transformation et de consommation, réduisant la dépendance aux chaînes globalisées (N. Bricas *et al.*, 2021, p. 312).

- Gouvernance alimentaire

Enfin, les SAT participent à une reterritorialisation de la gouvernance alimentaire, en associant collectivités locales, citoyens, producteurs, restaurateurs et distributeurs dans la conception et la mise en œuvre des politiques alimentaires locales (E. Valette *et al.*, 2022, p. 3. Cette gouvernance multi-niveau favorise l'émergence de solutions adaptées aux réalités territoriales.

2.4.7. Contraintes et limites des SAT

Malgré leur potentiel, les Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) sont confrontés à plusieurs contraintes qui freinent leur développement, leur montée en échelle et leur pérennisation. Ces limites sont à la fois d'ordre logistique, institutionnel, économique, social et politique.

Contraintes logistiques et infrastructurelles

Les SAT souffrent souvent d'un manque d'infrastructures adaptées à la production, au stockage, à la transformation et à la distribution locale des produits. Les plateformes logistiques pour les circuits courts, la mutualisation du transport, ou encore l'accès à des lieux de vente demeurent insuffisants dans de nombreux territoires (N. Corade et M. Lemarié-Boutry, 2020, p. 384). Cette faiblesse logistique limite la compétitivité des produits locaux face à ceux issus des chaînes agro-industrielles.

Difficultés économiques et de viabilité

Les structures engagées dans les SAT (petites exploitations, coopératives, associations) rencontrent fréquemment des difficultés d'accès au financement, à la structuration de

la demande et à la stabilisation des débouchés (P.M. Le Bel et M. Houdart, 2022, p. 19). Le modèle économique des circuits courts ou des coopérations locales repose souvent sur une forte implication humaine et des marges faibles, ce qui rend la viabilité à long terme incertaine (T. Liu, 2024, p. 208).

Cadre institutionnel et reconnaissance limitée

Le développement des SAT reste souvent marginalisé dans les politiques agricoles dominantes, encore largement orientées vers le soutien à l'agriculture industrielle ou à l'exportation (N. Bricas *et al.*, 2021, p. 312). L'absence de dispositifs juridiques, fiscaux ou réglementaires adaptés freine la consolidation de ces systèmes, notamment dans les pays du Sud où les politiques alimentaires territoriales sont peu institutionnalisées (C. Lamine *et al.*, 2019, p. 163).

Gouvernance fragmentée et coordination difficile

Les SAT mobilisent une grande diversité d'acteurs (producteurs, collectivités, consommateurs, ONG, chercheurs...), ce qui peut rendre leur coordination complexe, notamment en l'absence de structures de gouvernance claire (Valette *et al.*, 2022, p. 3). Les divergences d'intérêts ou de temporalités entre ces acteurs peuvent engendrer des blocages ou des inerties.

Risques de segmentation sociale

Bien que les SAT promeuvent des valeurs d'inclusion et de solidarité, certaines initiatives (comme les AMAP ou les circuits courts urbains) peuvent parfois exclure les populations à faibles revenus, en raison de prix élevés ou d'un accès géographique limité (B. Nougaredes *et al.*, 2022, p. 89). Cela soulève la question de l'équité sociale dans la transition alimentaire territoriale.

2.4.8. Comparaison entre SAT et SAM

Les Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) et les Systèmes Agro-industriels Mondialisés (SAM) représentent deux paradigmes opposés dans l'organisation des systèmes alimentaires. Tandis que les SAT cherchent à réinscrire l'alimentation dans une logique territoriale et durable, les SAM perpétuent un modèle globalisé fondé sur l'intensification et la spécialisation agricole.

La comparaison entre ces deux modèles met en lumière plusieurs dimensions distinctives telles que l'ancrage territorial, la gouvernance, le mode de production, les impacts environnementaux et la capacité de résilience face aux crises.

Le tableau 3 ci-dessous synthétise les principales différences entre les SAT et les SAM sur ces axes clés :

Les Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) se distinguent profondément des Systèmes Agro-industriels Mondialisés (SAM), tant par leur logique de fonctionnement que par leurs impacts territoriaux, sociaux et environnementaux. Cette opposition repose sur des modèles économiques, politiques et culturels contrastés, que la littérature scientifique permet de caractériser selon plusieurs dimensions.

Tableau 3 : Comparaison entre les SAT et les SAM

Critères	Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT)	Systèmes Agroindustriels Mondialisés (SAM)
Ancrage territorial	Ancrés localement, valorisent les ressources du territoire	Déconnectés du territoire, intégrés à des chaînes globales
Gouvernance	Participative, impliquant les acteurs locaux	Centralisée, pilotée par les grandes entreprises
Mode de production	Agroécologie, circuits courts, diversification	Production intensive, standardisée, dépendance aux intrants
Impact environnemental	Faible empreinte écologique, préservation des ressources naturelles	Forte pression sur les écosystèmes, pollution, déforestation
Résilience aux crises	Forte résilience grâce à l'autonomie et à la diversité locale	Vulnérabilité aux crises globales (climatiques, logistiques...)

Source : Adapté de J. L. Rastoin (2015, p.26) ; J. Clapp (2014, p. 208).

Cette comparaison met en évidence la capacité des SAT à proposer une alternative durable aux SAM, en articulant durabilité environnementale, justice sociale et ancrage territorial.

3. Discussion

La montée en puissance des Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) suscite un intérêt croissant en tant que solution de rechange durable aux systèmes agro-industriels mondialisés. Toutefois, leur déploiement à une échelle plus large se heurte à une série d'obstacles structurels et internes qui en limitent la portée transformative. D'une part, leur forte territorialisation, qui constitue l'une de leurs principales forces, pose un défi en matière de reproductibilité et de généralisation. La capacité de ces systèmes à répondre finement aux besoins locaux les rend difficilement transposable à d'autres contextes sans en altérer les fondements. Plusieurs auteurs soulignent que

le passage d'initiatives localisées à des politiques publiques structurantes reste incertain (N. Bricas *et al.*, 2021, p. 312).

Plusieurs verrous systémiques entravent cette montée en échelle : la dépendance des acteurs aux subventions ou à l'engagement militant (Y. Chiffoleau, 2013, p. 133), le déficit d'infrastructures logistiques intermédiaires (N. Corade et M. Lemarié-Boutry, 2020, p. 381), ainsi que la faible articulation avec les systèmes alimentaires dominants. Le risque est alors de voir les SAT rester cantonnés à des niches, sans capacité réelle de transformation du système agroalimentaire global.

Par ailleurs, malgré une vocation inclusive affichée, les SAT présentent certaines contradictions internes. Des dispositifs comme les AMAP ou circuits courts en milieu urbain tendent à cibler des publics aisés, ce qui soulève la question de leur accessibilité aux populations modestes (C. Lamine *et al.*, 2019, p. 167 ; S. Bui, 2015, p. 502). Ce constat met en évidence un paradoxe entre les valeurs sociales défendues par les SAT et leur mise en œuvre pratique.

La grande hétérogénéité des formes que peuvent prendre les SAT complique également leur évaluation. Entre les coopératives paysannes autogérées, les projets municipaux institutionnalisés ou encore les collectifs citoyens, les objectifs et les pratiques varient largement, rendant difficile l'élaboration d'un cadre d'analyse unifié (J. M. Touzard et S. Fournier, 2014, p. 1).

Un autre défi majeur réside dans la tension entre autonomie citoyenne et institutionnalisation. L'inscription croissante des SAT dans les politiques publiques (ex. : PAT en France) offre des leviers de financement et de reconnaissance, mais peut aussi générer des conflits entre logiques militantes et exigences administratives (A. Lulovicova et S. Bouissou, 2024, p. 261). Ce processus peut aboutir à une dilution des objectifs initiaux ou à des compromis défavorables à l'innovation sociale.

Ces éléments conduisent à relativiser une vision idéalisée des SAT. Leur pérennité et leur capacité de transformation systémique dépendront de leur aptitude à articuler logiques locales et régulations supra-territoriales, à conserver une cohérence interne malgré la diversité, et à prendre en compte les exigences de justice sociale.

Plutôt que de chercher une généralisation uniforme, il conviendrait de penser les SAT comme des écosystèmes territoriaux en évolution constante, requérant un accompagnement différencié, une reconnaissance institutionnelle adaptée et un ancrage démocratique solide. Des recherches futures pourraient porter sur l'évaluation comparative des SAT à différentes échelles, les logiques d'hybridation avec les systèmes agroindustriels, et les formes de gouvernance les plus résilientes selon les contextes (E. Valette *et al.*, 2022, p. 3 ; N. Bricas *et al.*, 2021, p. 312).

Conclusion

Les Systèmes Alimentaires Territorialisés (SAT) émergent comme une alternative viable et durable aux systèmes agroindustriels mondialisés, en réponse aux défis environnementaux, économiques et sociaux contemporains. En favorisant l'agroécologie, les circuits courts et une gouvernance participative, les SAT contribuent à la résilience des territoires et à la souveraineté alimentaire. Cependant, leur développement est freiné par des contraintes logistiques, économiques et institutionnelles, soulignant la nécessité d'un soutien politique et infrastructurel accru.

Cette étude a mis en lumière les avantages des SAT, tels que la réduction de l'empreinte carbone, la création d'emplois locaux et le renforcement des liens sociaux. Toutefois, des tensions internes, comme l'accessibilité pour les populations à faibles revenus et la complexité de la coordination entre acteurs, doivent être adressées pour garantir une transition équitable et inclusive.

Pour renforcer les SAT, il est essentiel de développer des infrastructures adaptées, d'encourager l'innovation sociale et la gouvernance participative, et d'intégrer des outils de suivi et d'évaluation. Une hybridation avec les systèmes agroindustriels pourrait également offrir des solutions innovantes, combinant les avantages des deux modèles.

En somme, les SAT représentent une voie prometteuse pour repenser les systèmes alimentaires, en articulant durabilité environnementale, justice sociale et ancrage territorial. Leur succès dépendra de la capacité à surmonter les défis actuels et à intégrer des stratégies adaptatives pour répondre aux besoins d'une population croissante, tout en préservant les ressources naturelles et le tissu social des territoires.

Références bibliographiques

BAUDELLE Guy, GUY Catherine, et MERENNE-SCHOUMAKER Bernadette, 2011, *Le développement territorial en Europe. Concepts, enjeux et débats*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 281.

BODIGUEL Luc, 2018, « Le développement des projets alimentaires territoriaux en France : quel droit pour quelle relocalisation de l'agriculture et de l'alimentation ? », XVe congrès mondial de l'Union Mondiale des Agraristes Universitaires, Les évolutions actuelles du droit rural et agroalimentaire : entre globalisation, régionalisation et relocalisation, p. 409-415.

BODIGUEL Luc, 2020, *Réflexions sur l'effectivité de la démocratie alimentaire dans les projets alimentaires*, in Paturel D. (2^{de} éd.), *Le droit à l'alimentation durable en démocratie*, Nîmes, Champ social, Acteurs sociaux, p. 64-78. DOI : 10.3917/chaso.patur.2020.01.0064

BRICAS Nicolas, CONARE Damien et WALSER Marie, 2021, *Une écologie de l'alimentation* (p. 312). Éditions Quæ. <https://doi.org/10.35690/978-2-7592-3353-3>

BUI Sibylle, 2015, *Pour une approche territoriale des transitions écologiques. Analyse de la transition vers l'agroécologie dans la Biovallée*, Thèse de doctorat de Sociologie, AgroParisTech, 502 p.

CAPT Danièle, LEPICIER Denis, et LESEIGNEUR André, 2014, « Le rôle des territoires de projets infra-régionaux sur l'agriculture et l'alimentation. Le cas du développement de circuits de proximité », *Géocarrefour*, vol. 89, n° 89/1-2, p. 105-113. DOI : 10.4000/geocarrefour.9436

CHIFFOLEAU Yuna, 2017, « Dynamique des identités collectives dans le changement d'échelle des circuits courts alimentaires », *Revue Française de Socio-Économie*, n°18 (1), p. 123-141.

CLAPP Jennifer, 2014, « Food security and food sovereignty: Getting past the binary. Dialogues in Human », *Geography*, vol. 4, n° 2, p. 206-211.

CORADE Nathalie et LEMARIE-BOUTRY Marie, 2020, « Les projets alimentaires de territoire : entre reconfiguration des territoires et nouvelles relations villes/campagnes », *Géographie, économie, société*, vol. 22, n° 3, p. 373-397.

FAO, 2018, *Les 10 éléments de l'agroécologie : Guider la transition vers des systèmes alimentaires et agricoles durables*. Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. P. 15.

<https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/77bea39d-ff15-45f9-9a53-f658f6c4e1e3/content>

HOUDART Marie, LE BEL Pierre-Mathieu, et LARDON Sylvie, 2020, « Repenser l'analyse de la participation dans les dispositifs publics de développement territorial. Illustration tirée de l'élaboration d'un Projet Alimentaire Territorial », *Géographie, économie, société*, vol. 22, n°2, p. 159-182.

IPBES, 2019, *Rapport mondial sur la biodiversité et les services écosystémiques*. Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques. <https://ipbes.net/global-assessment>

LAGANE Jean, 2011, « Du teikei à l'AMAP, un modèle acculturé. », *Développement durable et territoires*. Économie, géographie, politique, droit, sociologie, vol. 2, n° 2.

LAMINE Claire, 2012, « Changer de système : une analyse des transitions vers l'agriculture biologique à l'échelle des systèmes agri-alimentaires territoriaux », *Terrains et Travaux*, n° 20, p. 156-193. DOI : 10.3917/tt.020.0139

LAMINE Claire, Garçon Lucile, et Brunori Gianluca, 2019, « Territorial agrifood systems: A Franco-Italian contribution to the debates over alternative food networks in rural areas », *Journal of Rural Studies*, vol. 68, p. 159-170.

LARDON Sylvie, TONNEAU Jean-Philippe, RAYMOND Richard, CHIA Eduardo et CARON Patrick, 2008, « Dispositifs de gouvernance territoriale durable en agriculture », *Norois*, vol. 209, n° 4, p. 17-36.

LE BEL Pierre-Mathieu et HOUDART Marie, 2022, Régimes de justification et processus de reterritorialisation de l'alimentation. *Norois*, vol. 262, n°1, p. 15-29.

LIU Tianzhu, 2024, « Governing the reterritorialization of agricultural activities: An assessment of food planning policies in France », *Journal of Rural Studies*, vol. 108, p. 103302.

LULOVICOVA Andrea et BOUISSOU Stéphane, 2024, « Life cycle assessment as a prospective tool for sustainable agriculture and food planning at a local level », *Geography and Sustainability*, vol. 5, n°2, p. 251-264.

MARQUES Paulo Eduardo Moruzzi et MOAL Marcos Freitas Le, 2014, « Le Programme d'Acquisition d'Aliments (PAA) au Brésil : l'agriculture locale et familiale au cœur de l'action publique en vue de la sécurité alimentaire », *Vertigo-la revue électronique en sciences de l'environnement*, no 14-1.

MUCHNIK José, REQUIER-DESJARDINS Denis, SAUTIER Denis, TOUZARD Jean-Marc, 2007, « SYAL Introduction aux SYAL : Systèmes Agro-Alimentaires Localisés », *Économies et Sociétés, série Agroalimentaires (AG)*, n° 29, p. 1465-1485.

NOUGAREDES Brigitte, GIRAUD Sophie, CLEMENT Camille, RUAULT Claire, LAMBERT Carole, RIXEN Annabel, 2022, « Construire un système alimentaire territorial durable », *Norois*, vol. 262, n° 1, p. 79-99.

Organisation des Nations Unies (ONU), 2021, *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2021 : Transformer les systèmes alimentaires pour que l'accès à une alimentation saine et abordable soit à la portée de tous*, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. <https://doi.org/10.4060/cb4474fr>

PAGE Antony, N'DIAYE Audrey, DUVERNOY Isabelle, DURUN Miche, 2018, *Système alimentaire territorialisé*. INRAE. Dictionnaire d'Agroécologie, p. 1 ff10.17180/j274-yr52ff. ffhal-03727660

PERRIN Coline et LACQUEMENT Guillaume, 2023, « Initiatives et politiques alimentaires territoriales : de nouvelles relations villes-campagnes ? », *Annales de géographie*. Armand Colin, p. 5-13.

RASTOIN Jean-Louis, 2016, Les systèmes alimentaires territorialisés : enjeux et stratégie de développement. *Journal Resolis*, vol. 7, p. 36.

RASTOIN, Jean-Louis, 2015, « Le système alimentaire territorialisés : Considération théorique et justifications empiriques », *Économies et sociétés. Systèmes Agroalimentaires*, 37, 1155-1164

SCHWOOB Marie-Hélène, 2015, « L'approvisionnement alimentaire, enjeu sino-japonais », *Monde chinois*, vol. 42, n° 2, p. 101-109.

SERRANO José, TANGUAY Céline, et YENGUE Jean-Louis, 2021, « Le rôle des collectivités locales dans la gouvernance alimentaire : le cas du projet alimentaire territorial de Tours-Métropole-Val-de-Loire », *Économie rurale*, n°375, p. 41-59.

TOUZARD Jean-Marc et FOURNIER Stéphane, 2014, « La complexité des systèmes alimentaires : un atout pour la sécurité alimentaire ? », *Vertigo*, vol. 14, n° 1.

VALETTE Elodie, LEPILLER Olivier, et BONOMELLI Veronica, 2022, « Des innovations à la transition des systèmes alimentaires : comment penser les conditions et les modalités de leur changement d'échelle ? », *Géocarrefour*, vol. 96, n°3.